

# Le chanoine Ollagnier

## bâtitseur de l'église Saint-Pierre de Montbrison

**L**ouis Charles Ollagnier, né en 1818 à Saint-Just-en-Bas, fait de brillantes études au séminaire de Verrières et au grand séminaire de Lyon. Ordonné prêtre en 1845, il est professeur de mathématiques aux Chartreux puis, pendant 11 ans, précepteur chargé d'éduquer des fils de famille : MM. de Sugny, de Rochetaillée... Après 4 années comme vicaire dans la grande paroisse lyonnaise de St-Nizier, il devient curé de Champoly, le beau village blotti sous les Cornes d'Urfé. Aussitôt il entreprend de remplacer l'église du village, pauvre et branlante, par un édifice neuf.

En 1862, il succède à l'abbé Jean-Joseph Barou comme curé de Saint-Pierre-la-Madeleine à Montbrison. Sa prestance et son aisance dans le milieu mondain le désignent naturellement pour cette paroisse qui regroupe alors les vieilles familles aristocratiques du Forez. Il y restera plus de 50 ans.

### Un bâtisseur

Dès son arrivée, il veut remplacer la vieille église Saint-Pierre, vétuste et trop petite, par un nouveau sanctuaire. Il mettra 10 ans pour réaliser ce projet au prix de grandes difficultés de tous ordres : financières, politiques... Il multiplie les interventions, rectifie les plans de M. Desjardins, l'architecte diocésain, et garde la haute main sur le chantier.

Enfin le 3 mai 1873, Monseigneur Ginoulhac, archevêque de Lyon, vient bénir la nouvelle église. Néogothique, en pierre de Tournus, elle est d'un style très homogène. Son coût est toutefois exorbitant : plus de 400 000 F, le triple de ce qui avait été prévu. Le travail s'achève en 1874 avec la construction du clocher et la mise à bas de l'ancienne église. Elle est ensuite embellie de boiseries et des vitraux de Claudius Lavergne.

### Un prêtre distingué

M. Ollagnier ne fut pas seulement le bâtisseur de Saint-Pierre. Pendant un demi-siècle il marqua la paroisse et la ville de sa forte personnalité un tantinet conservatrice. Très actif, il créa l'école Saint-Joseph de la rue des Arches (démolie et remplacée depuis par la place du Onze-Novembre).

En 1863, il alla à Rome demander au nom de ses confrères le maintien du rite Lyonnais. Il intervint encore pour le maintien du diocèse de Lyon dans son intégralité. Il fut aussi membre de la Diana. Fin observateur des gens de son temps, il nous a laissé des *Souvenirs* intéressants, notamment sur les vieilles familles montbrisonnaises.

Il meurt le 20 décembre 1911 à 93 ans, dans sa chère paroisse de Saint-Pierre. Il est inhumé au cimetière de la Madeleine. Merci M. le Chanoine, Montbrison vous doit aujourd'hui sa deuxième église, au pied de la Colline.

**Joseph Barou**

(Extrait de *la Gazette* n° 2 du 1<sup>er</sup> février 2002)